
MÉDITATIONS

DIX-HUITIEME SAMEDI APRÈS LA PENTECÔTE. EXCELLENCE DE LA CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DE DIEU.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous continuerons demain nos méditations sur la conformité à la volonté de Dieu, et nous verrons : 1° que cette conformité est le résumé de toutes les vertus ; 2° qu'elle est le plus haut degré de la perfection. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de ne jamais nous plaindre des maux ou des contretemps qui nous arrivent, et de les recevoir avec calme et paix, comme venant de la main paternelle de Dieu ; 2° de bénir Dieu dans l'adversité comme dans la prospérité. Notre bouquet spirituel sera la parole de Job :

Le Seigneur me l'a donné, le Seigneur me l'a ôté ; que le nom du Seigneur soit béni.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ nous déclarant qu'il est descendu du ciel en terre, non pour faire sa volonté, mais pour suivre en tout le bon plaisir de Dieu son Père, que c'est là sa nourriture, sa vie ; c'est tout pour son cœur. Admirons, bénissons des dispositions si saintes, et demandons-lui-en une participation.

Premier point.

La conformité à la volonté de Dieu est le résumé de toutes les vertus.

En effet, cette parfaite conformité, conduisant l'âme à travers tous les événements de la vie, lui fait pratiquer tantôt l'humilité, tantôt l'obéissance ; en telle circonstance, la patience, en telle autre, la pauvreté ; toujours et partout, elle établit en nous la mortification, ici, de la volonté et des désirs ; là, des inclinations et des goûts naturels, puisque par cette conformité tout l'homme est sacrifié au bon plaisir divin, qui seul demeure vivant dans l'une ; puis, sur les ruines de la nature immolée, s'élève l'amour de Dieu dans sa plus haute perfection : car si, comme l'a dit un sage païen, la vraie amitié consiste à n'avoir qu'un même vouloir et un même non-vouloir avec son ami, il est évident que plus on sera parfait dans la conformité à la volonté : de Dieu, plus on l'aimera ; et, chose non moins consolante, à côté de l'amour de Dieu se perfectionnera parallèlement dans l'âme l'amour du prochain, puisque la volonté de Dieu est que nous nous aimions tendrement et fortement les uns les autres ; que nous nous supportions mutuellement ; que nous honorions dans nos frères l'image de notre Père céleste, les membres vivants de Jésus-Christ et les temples du Saint-Esprit. Rentrons ici en nous-mêmes : avons-nous bien compris, jusqu'ici l'excellence de cette conformité à la volonté de Dieu ? Avons-nous bien conçu que sa pratique s'identifie avec la pratique de toutes les vertus, et qu'elle en est comme un magnifique résumé ?

Deuxième point.

La conformité à la volonté de Dieu est le plus haut degré de la perfection.

Nous ne pouvons rien faire pour Dieu de plus grand, de plus parfait, de plus exquis, que de nous sacrifier à lui, en confondant notre volonté dans la sienne. Dans les autres vertus, nous lui sacrifions une partie de nous-mêmes : par exemple, dans la tempérance, le plaisir de la bouche ; dans la modestie, la retenue des yeux ; dans la patience, le sens du toucher ; dans l'humilité, l'orgueil du cœur ; mais, dans la conformité à la volonté de Dieu, nous nous sacrifions tout entiers à lui, nous nous mettons corps et âme entre ses mains, pour qu'il fasse de nous tout ce qu'il voudra, quand et comme il le voudra, sans exception ni réserve de quoi que ce soit. C'est l'holocauste parfait, dans lequel nous ne faisons aucune rapine. Nous lui donnons toutes nos affections, tous nos désirs, tout notre être, selon la demande qu'il nous en a faite par ces douces paroles : Mon fils, donne-moi

tort cœur ; et par là nous nous élevons au faîte de la perfection. Car, Dieu étant la souveraine perfection, nous serons d'autant plus parfaits que nous lui ressemblerons davantage, et notre ressemblance avec lui sera plus ou moins complète à mesure que notre volonté sera plus ou moins conforme à la sienne. Voilà pourquoi l'Esprit-Saint nous dit : Tenez-vous uni à Dieu et persévérez, c'est le moyen d'aller toujours en croissant jusqu'à la fin. Voilà pourquoi saint Bernard remarque que le mot de saint Paul : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? Si court en lui-même, est en même temps si plein de choses, qu'il dit tout. Voilà sans doute aussi pourquoi saint François de Sales enseigne qu'il est impossible à Dieu de ne pas placer dans son Paradis quiconque meurt dans un état de parfaite conformité au bon plaisir divin.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.